

12 Sports

Handball/Can 2018/Poule B/RD Congo - Nigeria : 28 - 21

Un léger air du Gabon

J.A.L

Libreville/Gabon

AU-DELÀ du premier et logique succès (28-21) de la République Démocratique du Congo (RDC) et du troisième revers (en autant de sorties) du Nigeria, l'opposition entre les Léopards et les Super Eagles, comptant pour la troisième journée du premier tour de la 23e Coupe d'Afrique des nations messieurs, c'était aussi l'occasion des retrouvailles entre trois acteurs réunis il y a encore quelques mois sous la même bannière au Gabon : Phœnix HB de Libreville.

Il s'agissait de Didier Okito, côté congolais, Obinna Ani et Michael Tangaahar Mgor chez les Nigériens.

Le premier est un vieux baroudeur de l'élite gabonaise, champion du Gabon autant avec le Stade Mandji en 2009 que l'an-



Photo : WILFRIED MBINAH

La joie du coach de la RDC, Kanbenguelé Damien, et ses joueurs, lors de leur victoire contre le Nigeria.

née dernière avec Phœnix dont il reste, à ce jour, le capitaine. Alors que les deux derniers, qui étaient respectivement arrière

droit et entraîneur titulaires, ont quitté le Gabon au terme de la saison écoulée. Ces trois régionaux de l'étape (libre-

villoise) qui, en dehors des parquets foulés lors des compétitions africaines, étaient habitués aux surfaces dures et

inappropriés au handball moderne. Notamment, ceux du gymnase du Prytanée de Baraka au complexe Omar Bongo Ondimba de Mouila, en passant par les complexes Pierre-Claver Divounguy de Port-Gentil et Henri Sylvoz de Moanda ou encore le Palais Omar Bongo Ondimba d'Oyem.

Avec, toutefois, moins de réussite pour Okito, qui n'a jusque-là bénéficié que de peu de temps de jeu. Pas en position (de prédilection de demi-centre), mais plutôt à un inhabituel poste d'ailier droit. Daniel Kabengele, l'entraîneur ne l'ayant que très peu sollicité depuis le début du tournoi. Tout le contraire d'Obinna Ani qui est l'un des hommes de base du sept nigérian. Mais qui, malgré son apport offensif et son statut de second scoreur (3 buts de moyenne) de l'équipe, derrière l'arrière gauche Philipp Igwe Kalu (7), et les parades de Saïdu Sallau Saka, renfort du Stade

Mandji, puis de Phœnix lors de leurs dernières campagnes africaines, n'a rien pu changer au sort de son pays. Lequel ne semble pas armé pour éviter la dernière place de la poule B, à l'occasion de sa onzième participation de la Can. Où la meilleure performance des Super Eagles reste une quatrième place en 1998 à Johannesburg (Afrique du Sud).

Les Léopards, qui comptent autant de phases finales que les Nigériens, comme en 2014 (32-28) à Alger (Algérie) se relancent dans un groupe où l'Égypte (lundi) et le Maroc (mardi) seront les prochains obstacles à franchir.

Ils sont sur la route d'un second tour qui ne leur garantira pas de faire aussi bien qu'en occupant le quatrième rang (meilleur classement dans la compétition) obtenu en 1992 à Abidjan (Côte d'Ivoire) et 2010 au Caire (Égypte).

Congo-Algérie : 31-33

Les Fennecs comme dans les sables du Sahara

Guy-Romuald MABICKA

Libreville/Gabon

SEPT couronnes continentales (1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1996, 2014), autant de finales perdues (1976, 1991, 1994, 1998, 2000, 2002, 2012) et quatre fois sur la troisième marche du podium (1979, 1992, 2008, 2010). Le palmarès de la sélection algérienne a de quoi inquiéter ses adversaires dans cette phase de groupe de cette 23e Coupe d'Afrique des nations (CAN) de hand-

ball. Mais, hormis leur victoire assez convaincante sur le Cameroun, lors de leur première sortie, les Fennecs peinent à justifier leur statut de favori de la compétition. Après la défaite sur le fil devant le Gabon, la veille, les Algériens ont souffert, lors de leur troisième rencontre de la poule B disputée hier, avant de venir à bout d'une vaillante équipe congolaise. A moins qu'il s'agisse simplement d'une stratégie digne du petit animal dont la sélection algérienne porte le nom, maître des sables du Sa-



Photo : SYLLA BAL

En dépit de la rage de vaincre de Taty Costodes (10), les Congolais ont plié l'échine face aux Algériens.

hara. Car, portée par Riad Chehbour (9 buts), Messaoud Berkous (8) et le

portier Khelifa Ghedbane, auteur de 16 arrêts, l'Algérie a construit son succès

sereinement.

D'abord au cours d'une première période qu'elle a bouclée avec une avance de cinq buts (19-14). Puis durant les vingt premières minutes de la deuxième mi-temps, au cours desquelles elle a aisément porté l'écart à sept unités (27-20). Profitant vraisemblablement du trop grand respect que lui vouait son homologue du Congo-Brazzaville. D'autant que, passée cette période, les Diables rouges ont fait preuve d'un regain de confiance pour tenter de rattraper le retard. Les cinq réalisations d'Armah

Kelantima ne changeront rien au résultat final d'une partie que les Fennecs avaient déjà pliée (33-31). Ils ont, ainsi, manqué l'occasion de prendre leur revanche sur un adversaire qui les a battus lors de leurs deux dernières oppositions en Coupe d'Afrique des nations, déjà en phase de poules : 35-16 en 2010 en Algérie, et 31-13 en 2014 en Égypte. Ils auront au moins eu le mérite de violer à trente-une reprises la cage algérienne. Ce qu'aucune autre équipe n'a réussi à faire jusque-là.

Les potins du "Palais"

Rassemblés par L.R.A.

Libreville/Gabon

Utile sécurité

La fouille est systématique à l'entrée du Palais des sports. De nombreux objets illicites appréhendés. Briquet, objets coupants et même le célèbre Kobolo (cachés dans les chaussures des élèves) n'est pas passé par les mailles du filet. Mais, la vigilance doit rester de mise, des spectateurs peuvent user de ruse pour contourner la difficulté.

Entrée gratuite : le coup de pouce des réseaux sociaux

Le message a décidé de toucher tous ceux qui sont connectés en circulant via Whatsapp, facebook... Les organisateurs créent donc une chaîne de partage qui va de téléphone en téléphone. Résultats ; le match Angola-Maroc comptait quelques supporters parsemés ici et là. Quand Gabon-Tunisie a reçu des spectateurs au-delà de la 1re mi-temps. Il faut donc intensifier le partage pour atteindre le plein du stade.

Internet : le va-et-vient qui irrite

Une situation qui ne laisse pas d'autres choix que de douter de sa qualité dans un pays qui revendique un certain standing dans l'uti-

lisation de cet outil sur le plan continental. À moins d'un mauvais choix du distributeur par les organisateurs. Car il a bien été difficile pour les envoyés spéciaux de rester en contact avec leur rédaction en temps T. Alors d'aucuns ont apporté leur box ou clé internet pour parer aux coupures. Les autres ont trimé.

Fin du "poussing" chez les supporters marocains

Visiblement déçus de la racle qu'imposaient les Palancas Negra de l'Angola aux Lions de l'Atlas, les supporters marocains ont déposé les armes longtemps avant la fin de la

partie. Ne tapant plus dans leurs instruments pour pousser leurs protégés. Résignés à la défaite, ils ne semblaient plus croire à aucun miracle qui puisse susciter un renversement de situation.

Les "Panthernauts" au rythme du tambour tunisien

L'homme (un supporter tunisien venu avec son énorme tambour) était bien dépité. Aux sons de son tambour, les Panthernauts criaient en cœur "Gabon". Mais les musiques d'ambiance gabonaise ont très vite repris le dessus en envoyant aux oubliettes l'homme et son tambour.

Le tableau qui donnait vainqueur les Panthères meneur à la 7e minute (4-2)

Une erreur vite réparée par le délégué du match soit dit en passant. Mais qui semblait prédire que la fin de partie n'ira pas dans le sens de ce résultat écrit par une main qui a visiblement mal manipulé la technologie.

5-8 en faveur de la Tunisie à la 25e minute de la première mi-temps : prémices d'une défaite

Les spécialistes sortent les statistiques. Depuis le début de cette compétition, le Gabon et ses adversaires se sont tenus au coude à coude. Cet énorme écart en première partie ne présage rien de bon. La fin de match leur a donné raison. Le Gabon s'est fait laminé par la Tunisie

Tous les résultats de la 3e journée

RD Congo-Nigeria : 28-21
Congo-Algérie : 31-33
Angola-Maroc : 32-21
Gabon-Tunisie : 15-27